COMMENT S’ENTRETENIR AVEC UN ENFANT

**I / CONSEILS GENERAUX** (adapté du document « formation du moniteur » de Nicole Froger)

1. **Accroche et Introduction**

**Témoignage personnel** :

Un pasteur s’est rendu disponible pour avoir un entretien avec moi lorsque j’étais enfant. Il m’a ainsi aidé à recevoir l’assurance de mon salut.

**Importance de l’entretien individuel :**

S’occuper d’un groupe d’enfant, dans le cadre de l’école du dimanche, d’un club de quartier, d’un camp ou autre est très important. Pourtant, l’enfant a besoin de savoir qu’il est pris en compte dans son individualité. Il a des problèmes, des questions qui ne pourront pas trouver de réponse en grand groupe lors d’une leçon biblique par exemple. Seuls des conseils personnels, donnés dans l’amour pourront l’aider. On ne pourrait pas imaginer qu’un médecin consulte tous les malades en même temps, il doit prendre le temps avec chacun pour écouter leurs symptômes. Soyons des moniteurs attentifs et capables d’écouter les problèmes et les souffrances de chacun de nos enfants individuellement.

**Définition du mot « conseiller »** :

« Avertir, recommander, instruire ou indiquer une direction pour conduire à la perfection morale »

1. **Comment favoriser un entretien avec un enfant ?**

L’attitude du moniteur va favoriser ou défavoriser un entretien individuel. Selon votre attitude, l’enfant aura ou non envie de se confier à vous. Voici quelques clés qui mettrons l’enfant en confiance et lui permettrons de se confier plus facilement.

1. Permettre l’identification

L’enfant doit pouvoir s’identifier à son moniteur, il doit avoir envie de lui ressembler. Pour cela, le moniteur doit :

* **Se mettre à la portée des enfants**. Le moniteur doit être simple dans son attitude, son langage. S’il se prend au sérieux et prend l’enfant de haut, il met une barrière entre eux. Il devient ainsi inaccessible. Eviter les mots trop savants, trop religieux qui n'ont pas de sens pour eux. Restons simple dans nos explications, raisonnements.
* **Se laisser connaitre par les enfants**. Si le moniteur n’est pas disponible, qu’il part dès sa leçon terminée et qu’il ne passe jamais de temps avec les enfants, il ne créera aucun lien avec eux. Les enfants ne le connaitrons que comme le moniteur qui « prêche » et ne pourrons pas s’identifier à lui. Le moniteur doit donc se montrer dans la vie de tous les jours : jouer avec les enfants, prendre du repos à côté d’eux, discuter de tout et de rien… Les temps informels sont des moments où nous pouvons découvrir le caractère des enfants, car ils sont "eux-mêmes". Tout faire avec eux est un moyen de créer des liens, de recevoir une confidence, d'entendre une question, une remarque…qui pourra nous aider à découvrir ou à comprendre ensuite certaines réactions et nous permettre de poser des questions pour aider l'enfant à s'ouvrir, à donner des explications par rapport à ce qui est sorti de sa bouche.
* **Etre un modèle, une référence**. Le moniteur doit avoir un bon témoignage. En effet, l’enfant est un être en plein développement, en formation, il a besoin de guides, de formateurs, de modèles. L'enfant apprend et se forme, par imitation, d'où l'importance de bons formateurs; c'est déterminant pour son devenir. L’enfant sera donc attiré par un moniteur qui est pour lui un modèle, il cherchera à s’identifier à lui, à l’imité. Il se confiera plus facilement à un moniteur qu’il admire pour son témoignage, pour ce qu’il est.

Prenons exemple sur Jésus qui a su se mettre à notre portée. Il n’a pas eu honte de se dépouiller, il a fait preuve d’une incroyable humilité, d’une infinie patience et d’un amour incomparable. Cela nous amène au point suivant.

1. Démontrer un amour vrai

* **L’amour est un besoin vital** : L’enfant a besoin d’être aimé, cela est indispensable à son développement, sans amour, il dépérit. L’enfant sera donc poussé, attiré vers les personnes qui l’aiment sincèrement. Il s’attachera à un moniteur aimant et ouvrira son cœur plus facilement.
* **L’amour sécurise l’enfant** : S’il se sent aimé, l’enfant se confiera sans honte et sans peur d’être jugé. Il est important d'entourer l’enfant d'un climat d'amour, d'attention, de protection, ainsi, il pourra dévoiler ses faiblesses, ses souffrances, ses blessures, s’il est sur de l’amour que vous lui portez. L’inverse est vrai, s’il ne se sent pas aimé, il ne se sentira pas en confiance, il aura peur de s’ouvrir car il sait qu’il est alors fragile.
* **L’amour valorise l’enfant** : A travers votre amour, l’enfant sentira qu’il est important, précieux. Cela l’aidera à avoir une meilleure estime de lui-même. Il prendra alors conscience que sa parole a de l’importance, qu’il peut s’exprimer, se confier.

**NB** : Un amour forcé, qui n’est pas sincère ne suffit pas car l’enfant verra tout de suite la différence. L’enfant a une sorte de « 6ème sens » et est capable de reconnaitre un amour hypocrite, il ne se confiera jamais à une personne qui fait semblant (et il aura raison !).

On peut aussi aimer en parole mais montrer l’inverse par nos actes : attitude, paroles méprisantes, moquerie… Face à cela, un enfant se ferme, il se replie dans sa coquille.

Il est donc important de demander à Dieu d’aimer les enfants comme lui les aime, de les voir comme lui les voit.

1. Avoir un réel intérêt pour l’enfant

S’intéresser à un enfant, ce n’est pas seulement lui demander comment il va juste avant le moment de la leçon biblique. Ce n’est pas prendre des nouvelles seulement dans le cadre d’un entretien formel : « assied toi, on va parler ! »

Montrer un intérêt réel, c’est **avoir envie de connaitre** l’enfant en profondeur. Vous devez lui montrer votre intérêt à tout moment, de manière informelle, non programmée, naturelle. Vous pouvez par exemple :

* **Vous intéresser à ses activités** : école, jeux, ce qu’il aime/n’aime pas, ses réussites/ses échecs, les joies/ses peines…
* **Vous intéresser à sa famille** : connaitre ses parents, les rencontrer, partager les moments de joies comme les mariages, les naissances, mais aussi les moments douloureux : deuil, maladie, chômage, divorce…
* **Vous intéresser à ses amis** : bons amis, ceux qui ont une mauvaise influence, problème de jalousie, violence…
* **Vous intéresser à sa relation avec Dieu** : Dieu est-il important pour lui ? Se pose t-il des questions ? A –t-il vécu une réponse à la prière…

1. Ecouter d’une manière attentive

Il n’y a rien de pire que d’avoir le courage de se confier à quelqu’un et de constater que celui-ci ne vous écoute pas vraiment, qu’il est distrait ou qu’il n’a rien compris à votre problème. Si cela vous est arrivé, vous vous dites que vous ne parlerez plus jamais à cette personne de vos problèmes personnels. Pour éviter de faire cela avec les enfants, il faut :

* **Réaliser que ce que l’enfant a à dire est très important**. S’il s’ouvre à vous, soyez conscient que c’est un moment précieux, qu’il vous fait un cadeau et que votre responsabilité est grande. Il lui a fallut beaucoup de courage pour aller vers vous et ouvrir sa bouche et son cœur. Il vous accorde donc une grande confiance car il vous fait participer à sa vie intime. Si vous gardez cela en tête, vous ne pourrez pas être distrait !
* **Ouvrir premièrement ses oreilles plutôt que sa bouche** ! Si vous commencer à parler avant d’avoir laissé l’occasion à l’enfant de s’exprimer, vous risquez de mal comprendre sa situation et de parler dans le vide. Vous devez donc premièrement bien écouter l’enfant pour comprendre sa démarche, sa question, son problème. S’il a du mal à s’exprimer, vous pouvez l’aider en lui posant des questions simples pour l’inciter à continuer. Vous pouvez aussi reformuler pour être sur d’avoir bien compris. L’enfant doit avoir le temps nécessaire pour « vider son sac ».
* **Prendre le temps qu’il faut, se rendre disponible**. Si vous semblez pressé, soucieux, l’enfant ne pourra pas se confier. Il faut absolument se rendre disponible par tous les moyens, surtout si vous sentez que l’enfant est en souffrance et qu’il a besoin de parler. Si vous n’avez pas le temps à cause d’un impératif professionnel ou autre, expliquez le à l’enfant et donnez lui un rendez-vous. Dites lui que vous aurez tout le temps pour lui à ce moment là, que vous ne voulez pas l’écouter à l’a va vite.

1. **Ce qu’il ne faut JAMAIS faire !**

* **Forcer la confession d’un enfant** : tout comme on ne peut pas ouvrir un coffre sans le casser si on n’a pas la clé, on ne peut pas avoir accès au secret du cœur d’un enfant si lui-même ne nous en donne pas la clé. Si nous cherchons à le forcer à parler, nous pouvons le blesser gravement et pour toute sa vie. C’est comme un viol, car on est entré dans sa vie intime sans sa permission.
* **Rejeter un enfant qui a besoin de parler :** « je n’ai pas le temps », « va voir le pasteur », « je n’ai pas que ça à faire », « débrouille toi tout seul », « ce n’est pas grave », « tu n’es qu’un enfant, tu n’as pas besoin de parler, tu n’as pas de gros problème »… Toutes ces phrases sont à proscrire de notre langage car elles sont comme des coups mortels dans le cœur des enfants. Rappelez-vous que si l’enfant manifeste le désir de vous parler, c’est qu’il vous a choisi, vous êtes pour lui un modèle, il vous fait confiance et il fait un gros effort sur lui-même pour oser vous aborder. Si vous le rejeter à ce moment là, vous lui faites très mal.
* **Abuser de la confiance d’un enfant**: Cela peut se faire de différentes manières, consciemment ou inconsciemment :
* *Lorsque l’on minimise son problème.* Les problèmes des enfants nous semblent bien petits à côté de nos soucis d’adultes et ce qui semble une montagne pour l’enfant n’est pour nous qu’un pâté de sable. Pourtant, l’enfant ressent une grande angoisse face à ce problème, il cherche une solution. Si vous lui dites que cela n’est rien, il repartira avec son problème et son angoisse et sera en plus honteux car vous ne l’aurez pas pris au sérieux. Soyez conscient que son problème est important et génère une souffrance, montrez lui que vous comprenez son angoisse et aidez le à trouver une solution. Il en est de même pour le péché. Recevons avec beaucoup de sérieux leurs confessions. Ne minimisons pas leur sens de la culpabilité; ils ne font pas les péchés des adultes, mais toute infraction à la loi de Dieu, reste un péché. Prenons au sérieux le sentiment de culpabilité d'un enfant, sa confession, ses pleurs de repentance; ne disons pas : ce n'est rien, ce n'est pas grave.
* *Lorsque l’on se moque (même « gentiment ») de lui ou de ce qu’il nous a confié*. C’est un manque de respect et un manque d’amour. Vous le tournez en dérision et lui montrez ainsi qu’il n’a pas beaucoup de valeur pour vous, que vous ne le prenez pas au sérieux.
* *Lorsque l’on répète à d’autre ce qu’il nous a confié comme un secret.* C’est une trahison, l’enfant se sent trompé et il ne pourra plus jamais vous faire confiance. Prenez très au sérieux ce que l’enfant vous a confié et gardez le pour vous. Il y a un seul cas particulier : la maltraitance. Si un enfant vous confie qu’il est battu, abusé sexuellement, vous devez intervenir pour le protéger et cela implique d’en parler à quelqu’un (pasteur, police, personne maltraitante). Dans ce cas, expliquez à l’enfant qu’il a bien fait de vous en parler, mais que cela est trop grave pour que vous le gardiez pour vous. Dites lui que vous allez en parler en faisant attention de le protéger.
* *Lorsque l’on lui donne un mauvais conseil qui a de mauvaises répercussions sur lui.* Pensons toujours à nous appuyer sur la parole de Dieu pour donner des conseils. Ne nous appuyons pas sur la sagesse humaine, mais cherchons l’onction de Dieu pour être en bénédiction pour l’enfant.
* **Ne pas aider l’enfant qui s’est confié** : C’est comme si vous alliez voir le docteur, que vous lui expliquiez votre problème de santé, qu’il vous écoute et vous dit qu’il a comprit de quelle maladie vous souffrez, mais qu’il ne vous donne aucun traitement pour vous soigner. Retourneriez-vous chez lui prochainement ? Il est indispensable de donner une solution au problème posé par l’enfant. Si vous ne savez pas comment l’aider enfant, dites lui que vous allez réfléchir à son problème et que vous allez lui donner une réponse rapidement. Prenez ensuite conseil auprès des personnes compétentes et retourner aider cet enfant.
* **Ne pas créer une relation de dépendance avec vous**: En effet, l’aide que vous lui apportez peut devenir comme une drogue pour l’enfant. Il lui semble que sans vous et sans votre aide, il ne peut s’en sortir. Pour éviter cela, il faut sans cesse rappeler à l’enfant que vous n’êtes qu’un intermédiaire, c’est Dieu qui a un amour infini pour lui, c’est lui qui peut le décharger de tous ses fardeaux, c’est lui qui a une solution à ses problèmes, et non vous. Aidez l’enfant à se confier à Jésus et non à vous en lui apprenant à lire sa bible, et à prier. Dieu écoutera et répondra à sa prière aussi bien (sinon mieux) qu’à la votre. Soyez comme une béquille, elle vient soutenir le malade pour un moment, mais le malade doit s’entrainer à ne plus en avoir besoin. Si vous voyez que malgré cela l’enfant reste très accroché à vous, introduisez une autre personne de confiance pour être aussi son confident. Ainsi vous ne serez plus dans une relation duelle, voire fusionnelle. Ayez conscience que c’est pour le bien de l’enfant et dites le lui, car il contestera votre décision.
* **Ne pas profiter de l’influence que vous pouvez avoir sur l’enfant***.*En effet, s’il se confie à vous et qu’une relation de confiance s’établie, l’enfant va vous idéaliser, vous serez son héro, il fera tout ce que vous lui dites et vous pouvez avoir une influence énorme sur lui. Ne profitez jamais de cette situation pour vous servir de lui : corvées, travaux, ou pire attouchement sexuel, viol. La bible dit dans Matthieu 18 v 6 : « Mais si quelqu’un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu’on suspende à son cou une meule de moulin, et qu’on le jette au fond de la mer. »

**II / CINQ QUESTIONS A SE POSER** (adapté dur livre de Sam Doherty « Comment conduire un enfant à Christ ? »)

Beaucoup de questions se posent à un moniteur débutant, lorsqu'il entend parler pour la première fois de l'art de conseiller. Le moniteur le plus expérimenté a d'ailleurs souvent des questions similaires.

1. **Que signifie conseiller un enfant ?**

La première question, fondamentale, plonge au cœur-même du sujet. Que signifie "conseiller un enfant et le conduire à Christ" ?

Nous avons vu que le dictionnaire définit "conseiller" comme: avertir, recommander, instruire ou indiquer une direction pour conduire à la perfection morale. Mais qu’est-ce que cela veut dire d’une manière concrète ? Conseiller un enfant signifie simplement s'asseoir à côté de lui, l’écouter, lui parler personnellement et, *à sa demande,* lui montrer comment il peut mettre sa confiance en Jésus-Christ. Lui faire comprendre que Jésus a une solution pour tous ses problèmes et qu’il peut se confier en lui. S'il désire recevoir Christ, vous l'aiderez à le faire

Tous les enfants ont aussi besoin d'être conseillés personnellement, qu’ils soient convertis ou non, enfant de Chrétien ou pas. La seule condition, c’est qu’ils en montrent le désir, que ce soit eux qui recherchent un conseil.

1. **Pourquoi l’entretien est-il une partie importante de votre ministère ?**

Dieu vous a donné un ministère auprès du groupe d'enfants que vous enseignez régulièrement. Au cours de vos séances hebdomadaires, vous enseignez votre leçon biblique et préparez tout un programme pour les sensibiliser au message de l'Evangile. Cela signifie que vous leur enseignez :

* qu'ils ont *besoin d'être sauvés* parce que Dieu est saint et qu'ils sont pécheurs;
* qu'ils *peuvent être sauvés* par l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix.
* qu'ils *seront sauvés* s'ils se détournent de leur péché et se confient en Christ pour leur salut.
* Que Jésus les aime et qu’il s’intéresse à eux et à leurs problèmes.
* Que Jésus veut les aider à travers sa parole, à travers la prière, à travers son Esprit Saint, et aussi à travers ses serviteurs (c'est-à-dire vous !).

Ainsi, vous exposez aux enfants le chemin du salutet vous les encouragez, vous les motivez, pour qu'ils reçoivent Christ comme leur Sauveur. Vous les encouragez aussi à faire confiance au Seigneur dans tous les domaines de leur vie et les assurez qu’il a une solution à chacun de leur problème.

Vous êtes un évangéliste et *l'évangélisation* est votre ministère, vous êtes un berger qui prend soin de ses petites brebis et *la relation d’aide* est votre ministère. Vous priez pour que des enfants de votre classe rencontrent Jésus comme leur Sauveur et vous priez pour que le Saint-Esprit convainque les enfants de péché et les conduise à Jésus-Christ. Vous priez pour que Dieu les aide dans leur problèmes (maladie, difficulté scolaire, angoisses …)

Il peut arriver qu'un enfant, lors d'une réunion, se confie à Christ pendant que vous parlez, ou après la rencontre, à la maison. Pourtant, un autre enfant dans le groupe pourrait avoir besoin d'une aide personnelle. Il a des problèmes et se pose des questions, il cherche des solutions et des réponses précises. Certains ne sont pas sûrs de ce qu'il faut faire et ont besoin d'en parler à quelqu'un.

C'est à cause de tels enfants que conseiller doit être une partie importante de votre ministère. Nous rendons grâces à Dieu pour les enfants qui viennent d'eux-mêmes à Jésus-Christ. Mais il y a aussi des enfants qui ont besoin que vous les aidiez personnellement. Vous devez être disponible pour un entretien avec eux.

Donc, vous devez être prêt et même chercherez des occasions de conseiller de tels enfants. Il est important que vous compreniez que c'est un élément vital de votre ministère et que vous y prévoyiez une place dans votre emploi du temps.

1. **Qui est qualifié pour conseiller les enfants ?**

Tous les moniteurs et chrétiens qui travaillent parmi les enfants ont la responsabilité de savoir conseiller un enfant personnellement et de le conduire à Christ. Votre ministère de conseiller est, de bien des manières, aussi important que votre enseignement biblique.

**Il est évident que le moniteur qui conduit un enfant à Christ doit avoir lui-même reçu Christ comme son Sauveur, avoir l'assurance du salut et être au clair sur les doctrines bibliques élémentaires.**

Il doit, bien sûr, être convaincu que Dieu veut sauver les enfants et qu'il le fait. De plus, la Bible enseigne que Dieu se servira de lui et le bénira dans la mesure où il cherchera à marcher avec Dieu et Lui fera confiance.

Ceci dit, il reste trois étapes à franchir pour être apte à conduire des enfants à Christ:

* Apprendre le plus de choses possibles sur la façon de conduire un enfant à Christ.
* Etre prêt à vous investir dans un ministère de conseiller, être montivé. Alors, le Saint-Esprit vous ouvrira la porte. Vous apprendrez plus par l'expérience que par tout autre moyen. Vous tirerez des leçons de vos erreurs (après avoir prié et réfléchi) et vous mettrez tout en œuvre pour progresser.
* Dépendre du Saint-Esprit quand vous conseillez. Priez Dieu qu'Il vous aide et vous guide. Il est plus intéressé et préoccupé par l'enfant que vous.

1. **Quand et où aurons-nous des occasions de conseiller ?**

* A la fin d’une réunion, au travers d’un appel :

Le plus souvent, l'occasion de conseiller et de conduire un enfant à Christ se présente à la fin d'une réunion (Ecole du Dimanche, Club de la Bonne Nouvelle ou autre rencontre dans le cadre d'une évangélisation). Pendant cette réunion, vous avez clairement exposé le message de l'Evangile (généralement dans une leçon biblique). Vous avez montré aux enfants comment se confier en Christ et les avez incités ou invités à le faire. Vous avez insisté sur le fait qu'ils peuvent se confier en Christ à tout lieu tout en soulignant l’'importance de le faire aujourd'hui, sans remettre à plus tard.

Vous reconnaissez qu'il est possible qu'un enfant dans la réunion soit prêt à se donner à Christ, mais ne sait pas comment le faire. Vous réalisez que cet enfant aurait besoin d'une aide personnelle et d'un conseil de votre part. Parfois, de tels enfants sont timides et ne viendront jamais vous parler si vous ne vous mettez pas à leur disposition pour un entretien. Ainsi, à un moment de la réunion, vous avez, par exemple, dit aux enfants:

"Si tu sais que tu n'es pas sauvé, si tu aimerais l'être, mais ne sais pas comment faire, je serais heureux de te parler après la réunion pour t'aider. Quand la réunion sera finie, reste simplement assis et quand je te verrai assis là, je saurai que tu veux me parler." ou "Peut-être n'es-tu pas sauvé et aimerais-tu l'être, seulement tu ne sais pas ce que tu dois faire, ou tu as une question à ce sujet. Je serais heureux d'en parler avec toi et de t'aider. Si tu désires que je le fasse, assieds-toi sur une des chaises du premier rang après la réunion, quand tout le monde sera parti. Je viendrai à côté de toi et nous en parlerons."

Ainsi vous vous êtes rendu disponible pour les enfants qui veulent recevoir aide et conseil d'une manière non directive. Vous avez fait savoir aux enfants que vous êtes prêt à les aider à rencontrer Christ et vous avez clairement établi que ce sont eux qui doivent solliciter cette aide. Vous n'avez pas demandé aux enfants qui ont besoin d'aide de lever la main, de se lever ou de venir sur le devant, mais vous les avez informés qu'ils peuvent attendre après la réunion s'ils veulent que vous les aidiez à venir à Christ pour être sauvés.

C'est ainsi que le moment et l'occasion de conseiller se présentent *habituellement après* la réunion.

* Dans un temps informel à votre initiative :

En marge de ce contexte et en dehors de toute réunion structurée, des occasions de conseiller des enfants inconvertis et de les conduire à Christ peuvent également se présenter. Vous connaissez peut-être un enfant qui, de toute évidence, n'est pas sauvé et vous pouvez vous sentir conduit par Dieu à vous approcher de lui personnellement et à lui parler de son besoin du salut. Vous devez alors guetter une occasion suscitée par Dieu pour entamer une conversation ou une série d'entretiens avec l'enfant dans l'espoir que cela débouchera, tôt ou tard, sur un désir, exprimé par l'enfant, d'être conseillé. La conversation en elle-même ne relève pas, à proprement parler, du "conseil" pour le conduire à Christ, mais elle peut y mener. Ce type de situation demande beaucoup de sagesse. Il est si facile de faire pression sur un enfant, surtout si c'est vous, l'adulte, qui prenez l'initiative. Vous devez toujours être très prudent afin de ne pas le pousser à prendre un engagement qu'il ne comprend pas et pour lequel il n'est pas prêt.

Vous pouvez aussi remarquer un enfant perturbateur. Essayez de vous approcher de lui gentiment et de lui demander pourquoi il a un tel comportement. Voyez si cela n’est pas lié à un problème, un souci. Quand nous remarquons une attitude, un acte, une parole…qui n'est pas juste; l'appeler à **l'écart** pour en parler avec lui l’interroger sur le pourquoi, qu'en pense t-il; à son avis qu'en pense Dieu, que dit la Bible … Le conseiller, le reprendre, mais en lui expliquant pourquoi ce n'est pas juste ou pas bon. Attention aux remarques désobligeantes devant les autres; l'enfant en sera blessé. Menaces et interdictions sans explications, créent plutôt de la révolte, parce que non comprises; si les enfants en comprennent la raison, ils s'y soumettent sans difficulté.

Soyez attentif aux enfants distants, renfermés et essayez de créer un lien, un dialogue avec eux. Ils ont besoin de votre aide pour s’ouvrir et ne viendront pas d’eux même se confier. Vous devez les aider.

* Dans un temps informel à l’initiative de l’enfant :

Si vous aimez passer du temps avec les enfants en dehors des moments d’école du dimanche, vous verrez que des enfants viendront spontanément vous parler. Ils commenceront par des sujets anodins, et c’est à vous de détecter qu’il a quelque chose de plus important à dire. Ils vous envoient des signaux. Dans ce cas, encouragez-les.

Enfin, accordez du temps individuel aux enfants « collants », ils recherchent d’une manière particulière votre attention et votre affection.

* Les parents :

Les parents peuvent aussi avoir des occasions de dire à leurs propres enfants.que s'ils veulent se confier au Seigneur Jésus, ils seront toujours prêts à en parler avec eux et à les aider.

*Dans toutes ces situations particulières, le parent ou le moniteur doit faire preuve de beaucoup de sagesse, de sensibilité et de prudence. Il ne doit jamais exercer de pression d'aucune sorte sur l'enfant, mais être, en tout temps, sensible à la direction du Saint-Esprit.*

1. **Comment conseiller un enfant ?**

Quelqu'un qui veut vraiment savoir comment conseiller un enfant et le conduire à Christ peut y parvenir. Il doit d'abord comprendre certains principes de base, exposés dans les pages suivantes, puis connaître une série, simple et logique, d'étapes à suivre. Les principes de base et la compréhension élémentaire de la marche à suivre suffiront à sa préparation. Il ne lui faudra que de les mettre en application !

**III / DIX PRINCIPES A SAISIR**

Lorsqu'un enfant vient vers vous après une réunion pour vous dire qu'jl aimerait accepter Christ comme son Sauveur et Seigneur, il est de votre responsabilité de vous asseoir à ses côtés et de le conseiller d'une manière aussi simple et approfondie que possible.

C'est un moment crucial pour l'enfant. Prier avec lui ou même le faire prier est superficiel. Il n'est pas satisfaisant non plus de lui faire signer une carte de décision. Beaucoup de tort peut être causé par un entretien médiocre et trop superficiel. Vous devez prendre conscience de la grande responsabilité que Dieu vous a confiée et apporter autant d'aide que possible à l'enfant. Il vous incombe d'amener l'enfant à ce contact vital avec Jésus-Christ tout en restant en retrait vous-même autant que possible.

Aucun autre aspect du travail parmi les enfants ne nécessite probablement autant de sagesse divine et autant de sensibilité à se laisser diriger par le Saint-Esprit. La Bible dit, cependant, "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous et sans reproches," Jacques 1.5.

Pour vous préparer à ce ministère de première importance, il est nécessaire d'avoir étudié les dix principes de base suivants. Vous devrez les connaître, les comprendre et les garder à l'esprit pour conseiller un enfant inconverti en vue de l'amener au salut.

1. **Comptez sur le Saint-Esprit**

Rappelez-vous que Dieu aime les enfants (Matthieu 18.14) et qu'Il ne' veut pas qu'un seul périsse. Rappelez-vous aussi que le Saint-Esprit peut sauver un enfant malgré vos erreurs au cours de l'entretien. Le salut est, après tout, le travail de Dieu!

Alors, faites de votre mieux ; soyez à l'aise. Dieu veut vous utiliser, mais vous n'êtes pas aussi indispensable que vous pourriez le penser. Priez afin que le Saint-Esprit soit à l'œuvre dans le cœur de l'enfant - pour le convaincre de péché, pour lui rendre Christ et son œuvre réel pour lui et pour le régénérer.

Priez afin que le Saint-Esprit vous guide et vous inspire dans ce que vous aurez à dire.

Priez avant de venir à la réunion, juste avant de la commencer, et de nouveau avant de conseiller l'enfant. Restez également dans une attitude de prière tout au long de l'entretien.

1. **Faites preuve de sagesse**

Une approche sage de la situation comprend deux mesures simples, mais utiles.

1. Choisir un endroit approprié

Pour conseiller l'enfant vous devez choisir un endroit tranquille où son attention ne sera pas distraite. Pensez à le placer le dos tourné à tout ce qui pourrait attirer son attention.

Malgré cela, l'endroit choisi devrait être public et ouvert. Si vous conseillez un enfant après une réunion en plein air, assurez-vous qu'on peut vous voir. Faites tout à la vue de quiconque voudrait vous observer; ne donnez jamais l'impression de vouloir vous cacher.

Ne prenez pas l'enfant avec vous derrière un mur, dans une voiture ou dans une chambre la porte fermée, où vous seriez seul avec lui. Hormis les soupçons que cela pourrait susciter, cela pourrait mettre l'enfant mal à l'aise.

1. Conseiller un seul enfant à la fois

Il est préférable de conseiller les enfants un par un, si les circonstances le permettent. Autrement, vous pouvez conseiller plusieurs enfants ensemble, si c'est nécessaire et s'ils ont le même problème de base. Si possible, conseillez les enfants du même sexe que vous, surtout si l'enfant est plus âgé et si vous êtes adolescent ou avez une vingtaine d’années.

1. **Soyez prêt**

S'il est incontestable que vous devez dépendre du Saint-Esprit pour conseiller, il faut également faire de votre mieux pour être aussi compétent que possible, "un ouvrier qui n'ait pas à rougir". Il est indispensable que vous soyez bien préparé à un tel entretien.

Posez-vous les questions suivantes:

* Ai-je prié? C'est-à-dire prié avant la leçon pour que Dieu sauve des enfants et prié de manière spécifique même brièvement, avant de commencer l'entretien. i-je étudié soigneusement et attentivement un livre comme celui-ci qui m'aidera à savoir ce qu'il faut faire ?
* Ma Bible est-elle prête à l'emploi? Est-ce que je dispose des grandes lignes du plan qui m'aideront à me rappeler la marche à suivre? (Voir pages 49 et 50.)
* Ai-je choisi, d'avance, le verset que je vais expliquer?
* Me suis-je entraîné avec un ami à conseiller? Cela peut être d'un grand secours.

1. **Soyez à l’écoute**

Soyez sensible à la direction du Saint-Esprit pour ce que vous devrez dire à l'enfant. Souvenez-vous que chaque enfant est différent. Certains ont besoin de plus d'aide et de plus d'explications sur tel ou tel point que d'autres. Il est bon d'avoir un plan pour l'entretien, mais le Saint-Esprit peut vous conduire dans une direction non prévue.

Soyez sensible à la direction du Saint-Esprit pour savoir jusqu'où aller. Guettez les signes qui vous montreront que vous êtes allé aussi loin que l'enfant voulait aller ou qu'il était prêt à aller (agitation, regard fuyant ou pensées distraites). Soyez attentif pour déceler tout signe évident d'incompréhension de vos paroles.

Soyez sensible aussi pour évaluer la perception et la compréhension spirituelles de l'enfant que vous êtes en train de conseiller. Comprend-il ce que vous dites? Est-il prêt à aller plus loin? Vous devriez toujours conseiller et conduire un enfant dans les limites de sa disponibilité. Quand il est évident que le Saint-Esprit n'est pas à l'oeuvre dans le coeur de l'enfant, qu'il ne semble pas comprendre ou que vous sentez qu'il n'est pas prêt à aller plus loin, n'hésitez pas à mettre fin à l'entretien. Vous êtes peut-être seulement celui qui sème ou celui qui arrose, et non celui qui moissonne (1 Co. 3.6). Il y a généralement plusieurs maillons dans la chaîne qui amène un enfant à Christ. Vous pouvez être le dernier ou le premier.

Que ce soit en évangélisation ou en entretien, veillez toujours à ne pas faire pression sur l'enfant et vouloir lui faire franchir des étapes auxquelles le Saint-Esprit ne l'a pas préparé.

Cette sorte de sensibilité requiert une autodiscipline et une maîtrise de soi qui vous garderont de contraindre l'enfant à quoi que ce soit.

S'il n'est pas prêt à aller plus loin, vous devriez lui proposer d'avoir un autre entretien plus tard s'il le souhaite et prier pour que Dieu continue son oeuvre dans son coeur.

1. **Soyez consciencieux et prenez le temps nécessaire**

Vous devez être prêt à consacrer du temps à l'enfant qui demande votre conseil. Identifiez d'abord son problème et ensuite montrez-lui simplement et clairement, par la Bible, comment son problème peut être résolu dans la Personne et l'Oeuvre de Jésus-Christ. C'est le moment le plus important de la vie de l'enfant et cela demande de votre part un approfondissement des choses et le temps nécessaire.

Pour le bien de l'enfant, évitez tout ce qui est superficiel et vite fait, en un mot, les méthodes rapides. Il n'est pas satisfaisant de poser des questions auxquelles l'enfant répondra par "oui" ou "non", de lui faire signer une carte de décision, de lui lire juste un verset de la Bible, de faire une courte prière ou de le faire prier.

Vous devez aller au fond des choses et cela demande du temps. On ne peut pas le faire en deux ou en cinq minutes. En moyenne vingt à trente minutes sont nécessaires pour conseiller un enfant, comprendre son problème et lui en donner la solution. Dans certains cas, en face de problèmes particuliers, il faudra passer encore plus de temps. Il ne sera peut-être pas possible de tout dire en un seul entretien et il faudra peut- être demander à l'enfant de revenir pour continuer et compléter ce qui aura été commencé.

Néanmoins, il faut reconnaître que le temps de l'entretien varie selon les enfants, leur contexte, leur connaissance et leur degré de réceptivité (ou tout autre paramètre). Certains enfants sont vraiment prêts et déjà si réceptifs, qu'un court entretien peut suffire. Il est essentiel, cependant, de toujours aller au fond des choses et s'il subsiste un1 doute, de prévoir un entretien plus long.

Divers facteurs peuvent empêcher, semble-t-il, de passer autant de temps à conseiller un enfant. Vous devez mettre tout en oeuvre pour trouver une solution à ces difficultés:

* Les parents peuvent s'inquiéter si l'enfant ne rentre pas à la maison à l'heure habituelle.

Téléphonez aux parents ou envoyez quelqu'un leur dire que l'enfant sera en retard et indiquez quelle en est la raison

* L'enfant peut avoir un train ou un bus à prendre à une certaine heure.

Raccompagnez-le chez lui en voiture.

* Il n'y a *pas un instant* disponible pour conseiller à la fin de la réunion.

Dites à l'enfant de venir plus tôt le jour suivant ou la semaine suivante de manière à pouvoir le conseiller avant la réunion.

Une autre solution est de modifier le programme de la réunion de manière à ce que la leçon biblique se déroule plus tôt, ce qui vous permettra de conseiller les enfants avant la fin de la rencontre.

* Si vous faites votre leçon dans une école, vous ne disposerez ni du temps ni de l'occasion de conseiller.

Assurez-vous d'avoir clairement présenté le message de l'Evangile et la voie de salut dans votre leçon. Priez que Dieu le Saint-Esprit conduise des enfants à Christ sur la base de ce qu'ils auront entendu. Vous pouvez aussi proposer aux enfants qui voudraient discuter plus longuement de vous donner leurs nom et adresse afin que vous les contactiez ultérieurement.

Beaucoup de ces problèmes peuvent être surmontés si vous en faites un sujet de prière. En établissant votre programme, ménager un temps pour des entretiens.

1. **Expliquez et approfondissez ce que l’enfant a déjà entendu**

Pendant l'entretien, vous n'introduirez généralement rien de très nouveau pour l'enfant. Il aura déjà entendu les vérités fondamentales pendant la réunion. Au cours de l'entretien, on ne fait que les répéter, les expliquer, les développer, en s'assurant que l'enfant les comprend.

Dieu a déjà parlé à l'enfant au travers des vérités qu'il a entendues pendant la réunion et lui a inspiré le désir d'être sauvé sur ces bases. Vous les reprendrez et bâtirez là-dessus lors de l'entretien.

La grande différence, c'est que vous avez la possibilité de poser des questions et de recevoir, en retour, la réaction de l'enfant; vous pouvez également appliquer à l'enfant ce que vous avez enseigné en tenant compte de ses besoins personnels.

1. **Ne perdez pas de vue l’objectif**

Vous devez être vigilant, afin de ne pas vous écarter du sujet, soit par manque d'attention ou de préparation de votre part, soit parce que l'enfant introduit des éléments sans importance. Le temps est limité et il est important de maintenir le cap.

1. **Posez des questions**

*La principale erreur commise par les conseillers inexpérimentés est de* *trop parler et de trop peu écouter.* C'est un entretien de conseil, un dialogue, non pas une mini-prédication avec un seul auditeur !

Il vous faut *écouter* l'enfant pour discerner quels sont ses besoins afin de pouvoir y répondre. Vous devez savoir ce que l'enfant comprend et ce qui lui échappe.

Pour conseiller de façon efficace, il est nécessaire de poser des questions et d'écouter attentivement les réponses. De cette manière, vous comprendrez mieux les problèmes de l'enfant et vous pourrez aussi mieux apprécier son degré de compréhension.

Il y a plusieurs règles à suivre quand vous posez ces questions:

* *Cherchez à éviter les questions auxquelles on répond par "oui" ou "non".* Par exemple: "Es-tu assez bon pour aller au Ciel quand tu mourras?" ou "Sais-tu que Jésus est mort sur la croix pour tes péchés?" Des réponses d'un mot ou de telles questions ne vous aideront pas beaucoup. Cela peut même vous induire en erreur quant aux problèmes de l'enfant ou à sa compréhension.
* *Evitez les questions qui ont des réponses faciles et évidentes,* qui demandent peu de réflexion, apportent peu d'informations et auxquelles on peut répondre comme un perroquet. Par exemple: "Qui est mort sur la croix pour tes péchés?" Quelques-unes pourraient aider, mais il ne faut pas en abuser.
* *Posez des questions dont la réponse vous aidera* réellement à cerner le problème de l'enfant et la compréhension qu'il a du sujet. Par exemple: "Comment est Dieu, selon toi? Qu' est-ce- que le péché, à ton avis? Que voit Dieu quand Il regarde dans ton coeur et dans ta vie? Pourquoi le Seigneur Jésus est-Il le seul qui puisse te laver de tes péchés ?
* *Assurez-vous que votre question est simple* et pas trop "théologique". Si l'enfant ne la comprend pas, reformulez-la et simplifiez-la.
* *Encouragez l'enfant à utiliser ses propres mots* et à ne pas simplement répéter les vôtres. Ils ne seront peut-être pas aussi corrects et théologiques que les vôtres, mais ils vous donneront une meilleure indication de sa compréhension et de ses problèmes.
* *Il est parfois bon de poser des questions qui peuvent avoir deux réponses possibles.* Ceci permet à l'enfant de répondre sans embarras ou crainte de donner la mauvaise réponse. Par exemple: "Es-tu sauvé ou est-ce cela qui te préoccupe? As-tu déjà reçu Christ ou n'as-tu pas encore fait ce pas ?"
* *Si l'enfant ne semble pas connaître la réponse à une question* (et cela arrive souvent), *ouvrez la Bible à un verset* qui donne la réponse et demandez-lui de le lire. Ou posez-lui des questions qui peuvent l'aider à trouver la réponse.
* *Il est important de poser les questions dans une atmosphère détendue.* Evitez toute tension, de quelque nature qu'elle soit. Ne faites pas de cet entretien une "mini-inquisition" ou interrogatoire qui mettra l'enfant mal à l'aise ou lui fera craindre de donner une mauvaise réponse. II risque de s'enfermer dans le mutisme.

1. **Utilisez votre bible**

Ayez votre Bible ouverte à la main pour montrer à l'enfant que ce que vous dites est basé sur la Parole de Dieu. Evitez cependant de lire ou de citer trop de versets, ce qui entraînerait une certaine confusion. Vous ne négligerez pas de lui montrer un verset qui concerne le salut et l'invitation de Christ à venir à Lui; il est préférable de se concentrer sur *ce seul verset.* D'autres versets peuvent être cités de mémoire et précédés des mots "la Bible dit ... " sans forcément les lui montrer.

Il peut être utile d'utiliser le "Livre sans paroles" à un moment donné de l'entretien, le plus tôt possible, car cela vous aidera à savoir ce que l'enfant sait et ne sait pas. De toutes façons, veillez à conduire l’enfant à Christ avec votre Bible à la main et basez sur elle, et non sur le livre sans paroles", tout ce que vous direz.

Les couleurs du "Livre sans paroles" présentent le salut d'une manière très claire et très vivante et elles stimuleront la réflexion et la compréhension:

* La page *dorée* parle *de Dieu* et *du Ciel.*
* La page *sombre* parle *du péché.*
* La page *rouge* parle de *la mort du Christ* et de *la résurrection.*
* La page *blanche* parle de *la justification par la foi.*

• La page *verte* parle de *la croissance* dans la vie chrétienne.

Le "Livre sans paroles" peut vraiment vous aider à expliquer à un l’enfant la voie du salut et aussi, par le moyen de questions, à voir quelle compréhension il a de l'Evangile.

Vous pouvez, bien sûr, atteindre le même but sans le "Livre sans paroles".

1. **Soyez attentif et plein d’amour**

Les enfants apprécient une personne qui s'intéresse vraiment à eux personnellement et au travers de qui rayonne l'amour de Dieu. Un enseignant ou un conseiller ne devrait jamais devenir un technicien ou un professionnel dans son approche des enfants.

Une fois que la glace est rompue et que la relation commence à s’établir, il peut être tout à fait facile et plaisant de parler aux enfants et de les conseiller. Les enfants sont naturels et ouverts. S'ils vous écoutent et vous font confiance, ils vous diront ce qu'ils savent et ce qui leur échappe.

Néanmoins, il y a plusieurs clés principales à se remémorer.

* *Respectez* l'enfant comme une personne qui a de la valeur et acceptez-le en tant qu'individu qui a des besoins.
* *Ne soyez pas critique* à son égard.
* Ne donnez jamais l'impression qu'un problème est sans intérêt et *n'en riez pas.* Dieu n'agit jamais comme cela avec nous.
* *Gardez pour vous* ce que l'enfant vous aura confié. Si vous dévoilez ses confidences à quelqu'un d'autre, il sera amèrement déçu et ne reviendra jamais vous voir.

**IV / DIX ETAPES A RESPECTER POUR CONDUIRE UN ENFANT A CHRIST**

Lorsqu'on conduit un enfant à Christ, il est important d'avoir un plan à .afin de l'utiliser comme canevas. Dans ce chapitre, nous allons voir un tel plan, étape par étape.

Rappelez-vous cependant que l'entretien n'est pas une simple technique. Il doit constituer une occasion pour le Saint-Esprit de faire son œuvre, de convaincre et régénérer. Vous avez en permanence le souci d'être souple et sensible à la direction du Saint-Esprit pour faire face aux problèmes des enfants et à leurs besoins.

Gardons à l'esprit les dix étapes suivantes lorsque nous conduisons un enfant à Christ.

1. **Mettez l’enfant à l’aise**

L'enfant peut être inquiet et se demander ce qui va se passer, plus particulièrement s'il est tout jeune. Il peut être mal à l'aise et se mettre il 1 Ill'

* *Souriez et mettez-le à l'aise.* Dites-lui que vous êtes très heureux d'avoir une occasion de lui parler.
* *Demandez-lui son nom et son âge* (si vous ne le savez pas déjà) et adressez-vous à lui par la suite en l'appelant par son prénom.
* *Cherchez à savoir si quelqu'un l'attend* ou s'il doit être à la maison à une certaine heure et prenez les dispositions nécessaires.

Cela vous aidera de savoir dès le début s'il est catholique, juif, etc.

Pour cela, vous pouvez lui demander s'il va à l'Ecole du Dimanche ou à l'Eglise et si oui, laquelle. Dans certains cas, il peut vous être utile de savoir quelle école il fréquente.

Vous pouvez aussi lui demander s'il aime l'école et quelles sont ses matières préférées. Ce genre de conversation aide l'enfant il se détendre et à parler ouvertement avec vous.

1. **Identifiez le problème de l’enfant**

Comme un médecin, vous devez "faire le diagnostic" du problème spirituel de l'enfant avant de pouvoir apporter une aide. Aucun docteur ne doit donner de médicament ou de traitement sans avoir examiné le patient et essayé de trouver ce dont il souffre. Cela s'applique aussi à celui qui "conseille" des enfants.

***Les quatre principales catégories d'enfants***

Les enfants qui réclament aide et conseil après une réunion appartiennent généralement à l'une des quatre catégories expliquées ci-dessous. Chacune doit être abordée différemment.

***Groupe* 1** : *L'enfant qui n'est pas sincère ou pas prêt*

Il est peut-être curieux ou il est venu vous voir parce qu'un autre l'a fait. Il est peut-être là seulement parce que son grand frère veut vous parler ou encore parce qu'il a entendu dire que ceux qui viennent reçoivent un livre. Il peut venir pour vous faire plaisir ou alors simplement pour s'amuser.

***Groupe* 2** : *L'enfant qui ne comprend pas son besoin d'être sauvé*

Il ne comprend pas ce qu'est le péché et n'est pas convaincu d'avoir mal agi. Souvent, un tel enfant est très jeune.

***Groupe* 3** : *L'enfant qui manque d'assurance ou qui* a *un problème en tant que chrétien*

Il a déjà reçu Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur, mais il pense qu'il a encore besoin d'être sauvé. Ou alors, il sait qu'il est sauvé, mais il a un problème ou une question qui le trouble.

***Groupe* 4** : *L'enfant sincère, qui comprend qu'il n'est pas sauvé et qui veut vraiment l'être*

Beaucoup d'enfants qui viennent à l'entretien appartiennent à cette catégorie et c'est de ce groupe que nous parlerons plus particulièrement dans la suite du livre.

***Les trois grandes questions* à *poser***

Vous devez poser à l'enfant qui vient vers vous une série de trois questions, chacune étant en rapport avec les trois premières catégories citées précédemment. Cela vous aidera à découvrir à quel groupe il appartient. C'est pourquoi écoutez soigneusement ses réponses.

***Question* 1** : *"De quoi veux-tu me parler* ?"

Cette question peut, bien sûr, être formulée différemment : "Pourquoi es-tu resté après le Club?" "Y avait-il quelque chose dans la leçon dont tu aimerais me parler?" "Qu'aimerais-tu que le Seigneur Jésus fasse pour toi?"

Les réponses de l'enfant devraient vous indiquer s'il est sincère ou s'il appartient à la première catégorie mentionnée précédemment. Si sa réponse indique qu'il veut réellement se confier en Christ, alors passez aux questions 2 et 3. Si, cependant, il est évident qu'il n'est pas sincère ou s'il n'est pas prêt à aller plus loin, prenez le temps de lui démontrer que le pas le plus important pour lui est de se confier en Christ. Dites-lui d'y penser sérieusement et rappelez-lui qu'il peut le faire à tout moment et en tout lieu. Faites-lui savoir que vous serez toujours prêt à parler avec lui plus longuement quand il le désirera. Cette conversation avec l'enfant pourrait être la première étape dans l'établissement d'une relation qui pourrait l'amener à se convertir plus tard.

Vous ne pouvez pas l'amener plus loin à ce moment-là.

S'il est évident que l'enfant est venu simplement pour s'amuser, vous pouvez inclure un mot de correction ou de réprobation. Mais, en même temps, encouragez-le à être sérieux et à réfléchir à son besoin d'accepter Christ dans sa vie.

***Question*** 2 : *"As-tu déjà péché ou fait quelque chose de mal ?*

Cette question peut aussi être formulée autrement. "Que voit Dieu quand Il regarde dans ta vie et dans ton cœur ?" Quelles sont les choses mauvaises que tu fais ?"

Ce genre de question permettra à l'enfant et à vous-même de parler du péché.

Sa réponse vous indiquera si l'enfant comprend qu'il a besoin d'être sauvé. Si ce n'est pas le cas, il fait partie de la deuxième catégorie mentionnée précédemment et il n'est pas prêt à aller plus loin.

Néanmoins, il ne suffit pas que l'enfant sache qu'il a péché et qu'il réponde "oui" aux questions ci-dessus. Il faut qu'il ait une conviction de péché et le désir de s'en détourner et de changer.

Ensuite, vous pouvez poser des questions qui permettent d'aller plus loin, par exemple: "Veux-tu rester comme tu es ?" "Comment, d'après toi, Dieu veut-Il que tu réagisses, par rapport aux choses mauvaises que tu as faites?" "Voudrais-tu changer, avec l'aide de Dieu?" "Pourquoi veux-tu changer?"

Si l'enfant n'a pas conscience de son péché ou semble ne pas être convaincu de péché, il est dans la deuxième catégorie (voir les quatre groupes plus haut). Vous ne pouvez pas le conduire à Christ pour l'instant.

Dites-lui qu'il a besoin de comprendre qu'il est pécheur avant de pouvoir recevoir Christ comme son Sauveur et quand il aura compris cela, il devra demander au Seigneur Jésus de le sauver. Faites-lui savoir qu'il pourra toujours venir vous voir s'il a besoin d'aide. Priez pour lui avant qu'il parte et demandez à Dieu qu'Il lui montre son état de pécheur et l'aide à accepter Christ. Soyez prudent, afin qu'il ne pense pas être sauvé à cause de la prière que vous avez faite pour lui.

Si, par contre, il semble comprendre et être convaincu de péché, passez à la question 3.

***Question*** 3 : *"As-tu déjà demandé à Jésus-Christ de venir dans ton cœur et dans ta vie pour pardonner tes péchés? Ou as-tu déjà fait quelque chose de semblable avant aujourd'hui* ?"

La réponse de l'enfant doit montrer s'il est déjà sauvé ou non. Si l'enfant répond "non" ou si vous avez des doutes sur son salut, agissez avec lui comme avec un inconverti qui comprend. En d'autres termes, il fait partie du groupe 4. (Voir plus haut.)

Même si l'enfant répond "oui", vous devriez lui poser d'autres questions. N'acceptez pas un "oui" sans vérifier. Il peut avoir répondu "oui" parce qu'il sent que c'est ce que vous attendez, ou alors, parce que la veille au soir avant d'aller au lit, il a fait une petite prière. Ecoutez attentivement sa réponse et posez-lui des questions plus précises. Si vous êtes sûr qu'il est déjà sauvé, classez-le dans le troisième groupe et traitez-Ie comme un enfant né de nouveau, mais qui manque d'assurance et qui a besoin d'aide pour sa vie chrétienne.

Vous devez, dans ce cas, essayer de trouver la raison de ce manque d’assurance et lui donner la solution tirée de la Parole de Dieu. Vous pouvez le faire par des questions du type: "Qu'est -ce qui te fait penser que tu n'as plus le Seigneur Jésus dans ton coeur et dans ta vie ?"

Des raisons peuvent éventuellement être :

* Il a péché et pense qu'à cause de cela, Jésus l'a abandonné.
* Il a négligé la communion avec Dieu au travers de la prière et de la lecture de la Bible.
* Par manque d'enseignement, il n'a jamais compris ou reçu l'assurance du salut.

Comment pouvez-vous l'aider?

* Expliquez-lui que Jésus ne l'a pas abandonné et ne peut pas le faire et qu'il n'a pas besoin d'être sauvé de nouveau. (Héb. 13.5)
* Montrez-lui qu'il a besoin de confesser ses péchés. (1 Jean 1.9)
* Mettez l'accent sur l'importance d'un moment de culte personnel chaque matin (ou à un autre moment de la journée).
* Donnez-lui les grandes lignes de l'enseignement biblique sur l'assurance du salut. Il peut être sûr d'être sauvé parce que la Bible le dit (Actes 16.31) et parce qu'il y a eu un changement (même s'il est petit) dans sa vie. (2 Co. 5.17)

Ensuite, vous devez prier avec lui, lui donner une parole d'encouragement et le laisser aller.

*Il se peut qu'en posant les trois questions ou séries de questions* ci- *dessus, vous n'arriviez pas à être sûr que l’enfant est sincère, qu'il comprend, ou qu'il a déjà accepté Christ. Autrement dit, vous ne savez pas trop dans quelle catégorie le situer. Si vous Il' êtes pas sûr, il est préférable de continuer à le conseiller et d'agir avec lui comme avec un enfant du quatrième groupe (voir plus haut) jusqu'à ce que vous ayez une conviction.*

1. **Assurez-vous que l’enfant comprend le message du salut**

Voilà une occasion favorable d'utiliser le "Livre sans paroles" (LSP). Mais ne le racontez pas en entier. Vous n'êtes pas là pour prêcher, mais pour découvrir quelle compréhension **l'enfant** a de l'Evangile. Avant de continuer, vous devez lui poser des questions pour voir ce qu'il a compris de Dieu, du péché, de Jésus-Christ et du chemin du salut.

Vous pouvez citer quelques versets bibliques ici et là pour expliquer et clarifier vos questions. Mais vous n'êtes pas obligé d'ouvrir votre Bible à chaque verset.

* Dieu (Montrez la page dorée du "Livre sans paroles")

Qui cette page te rappelle-t-elle ?

Qui est Dieu? Il est le Créateur à qui tout appartient. Il est le Roi des rois. Il est pur. Il vit dans le Ciel et Il t'aime.

* Le péché (Montrez la page sombre du "Livre sans paroles")

Qu'est-ce que le péché; donne-moi quelques exemples.

Que pense Dieu du péché ? As-tu péché?

Veux-tu te détourner du péché et changer de conduite?

* Jésus-Christ (Montrez la page rouge du LSP)

Qui est le seul qui puisse ôter ton péché ?

Pourquoi peut-Il le faire?

Est-Il toujours mort?

* L'appropriation du salut (Montrez la page blanche du LSP)

Que faut-il que tu fasses pour être sauvé?

Si tu fais cela, que fera Dieu?

*Rappelez-vous que vous parlez à un enfant et qu'il a une compréhension et une capacité d'expression limitées. Ne vous attendez pas à un haut degré de théologie de sa part. Vous cherchez à atteindre une compréhension de base des vérités essentielles, pas plus!*

En questionnant l'enfant, vous pouvez découvrir qu'il a une très faible compréhension des vérités esquissées ou qu'il n'est pas vraiment intéressé. Peut-être s'agite-t-il. Dans ces cas-là, il vaut mieux dégager simplement le message de l'Evangile et l'encourager à découvrir Christ à son propre rythme. Vous pouvez, bien entendu, suggérer la possibilité d'un autre rendez-vous pour continuer votre conversation et voir sa réaction.

1. **Utilisez un verset biblique pour parler de l’appropriation du salut**

C'est ici probablement 1'étape la plus importante et celle qui demande le plus de temps. L'enfant est venu vers vous et désire être sauvé. Vous l'avez interrogé.

* Il paraît sincère.
* Il paraît comprendre son besoin d'être sauvé.
* Il n'a pas reçu Christ.
* Il semble avoir une compréhension claire de l'Evangile.

Sur la base de ces éléments, vous pouvez maintenant lui montrer ce qu'il doit faire pour être sauvé. Il faut tenir compte de ces quelques directives:

* Servez-vous de la Bible pour lui montrer comment être sauvé.
* Choisissez un seul verset. Concentrez vos efforts sur ce verset pour l'expliquer soigneusement.
* Employez un verset qui, si possible, correspond à ce que vous avez enseigné dans votre leçon et votre présentation de l'Evangile. Par exemple, si vous avez raconté l'histoire de Zachée (Luc 19.1 à 10) qui est venu à Jésus quand celui-ci l'a appelé, vous pouvez utiliser Jean 6.37 : "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi."
* Utilisez un verset facile à comprendre pour l'enfant et faites appel à des mots et des idées qui n'ont pas besoin de longues explications. Par exemple : Jean 1.12 avec son concept de recevoir Christ est plus facile à expliquer à un enfant qui a peu de culture biblique que Jean 3.16 avec le concept de croire en Christ. Il est aussi préférable d'utiliser Romains 10.13 plutôt que Jean 1.12 lorsqu'on conseille un enfant catholique qui risque de confondre le fait de "recevoir Christ" avec le fait de faire sa première communion.
* Vous devez être très simple avec les très jeunes enfants. Par exemple, Apocalypse 3.20 est facile à comprendre pour les plus jeunes.
* Le verset choisi devrait montrer à l'enfant deux choses Ce que Dieu attend de lui. Ce que Dieu promet, si lui fait sa part. Beaucoup de versets montrent ces deux aspects du chemin du salut, parmi lesquels Jean 1.12, 3.16, 6.37, Actes 3.19, 10.43, 16.31, Romains 10.13, Apocalypse 3.20.
* Faites lire le verset par l'enfant. S'il ne peut pas le faire, lisez pour lui.
* Expliquez le verset soigneusement et simplement à l'enfant. Rappelez-vous : il y a deux éléments principaux que vous devez expliquer clairement
* ce que Dieu veut de l'enfant
* ce que Dieu fera si l'enfant répond à son appel

1. **Demandez à l’enfant s’il veut accepter Christ ou s’il préfère y réfléchir**

Vous pouvez maintenant demander à l'enfant s'il veut réellement aller plus loin et se confier en Jésus-Christ (venir à Christ ou Le recevoir, selon le concept du verset que vous avez choisi).

Il est bon de formuler votre question en introduisant une alternative au simple "oui". Si vous incluez un "ou préfères-tu", l'enfant trouvera plus facile de donner une réponse franche sans être gêné. Il est difficile pour un enfant de dire "non" à un conseiller.

Mettez l'accent sur l'importance cruciale de sa décision. En lui expliquant l'importance de la décision qu'il envisage, il y a trois choses à souligner.

1. *Le Seigneur Jésus voudra régner sur sa vie.*

Le Seigneur Jésus ne vient pas dans sa vie simplement pour le sauver et pardonner ses péchés. Il vient pour le transformer et pour prendre sa place de Seigneur et Maître. Il voudra être "son patron".

1. *Le Seigneur Jésus s'attendra à voir un changement dans sa vie.*

Devenir chrétien implique une volonté de se détourner du mal pour chercher à faire ce qui plaît à Dieu. Il a besoin d'avoir une position claire et sincère en face de cela.

1. *Etre chrétien n'est pas toujours facile.*

Il faut qu'il sache que les autres enfants peuvent se moquer de lui et le tourner en ridicule quand ils sauront ce qu'il a fait. Lui dire, c'est l'avertir et, en même temps, l'y préparer.

Il est bon qu'un enfant sache ce que cela implique de devenir chrétien *avant* de se confier en Christ. Cela peut avoir été déjà dit, bien sûr, dans votre présentation de l'Evangile.

Si l'enfant ne semble pas vouloir "payer le prix", ne le poussez pas. Il doit se décider lui-même et vous l'avez déjà aidé en présentant clairement la situation.

Mais il est essentiel de toujours préserver un équilibre. Si vous ne voulez pas que cela semble trop facile pour l'enfant de se confier en Christ, ne faites pas non plus en sorte que cela paraisse trop difficile. Aussi devez-vous insister sur le fait que s'il se confie en Lui, Christ l'aidera à être droit et à vivre pour Dieu, même si les autres disent des choses méchantes sur lui.

Vous pouvez dire:

"Mais surtout rappelle-toi que si tu te confies au Seigneur Jésus, Il sera dans ta vie et t'aidera à être différent et à vivre pour Lui. Il te donnera la joie et la force dont tu auras besoin."

Ainsi, quand l'enfant aura compris ce que cela implique de suivre Christ, vous pourrez lui demander ce qu'il veut faire.

"Aimerais-tu te confier en Jésus-Christ comme ton Sauveur, maintenant? Tu dois le faire de tout ton cœur. Ou préfères-tu partir et y réfléchir encore? Nous allons réfléchir en silence quelques instants et quand tu auras décidé, dis-le moi."

Laissez-lui un certain temps pour répondre. S'il dit qu'il ne veut pas se confier en Christ tout de suite, mais qu'il veut rentrer chez lui et y réfléchir, laissez-le partir. N'essayez pas de faire pression sur lui pour qu'il change d'avis. Dites-lui néanmoins qu'il peut se confier en Christ quand il sera chez lui. Ou ailleurs, s'il le décide. Vous pouvez lui suggérer la possibilité de revenir plus tard pour vous parler. S'il le désire, priez avec lui avant qu'il parte.

Si l'enfant a répondu "oui" à cette question et semble préparé par le Saint-Esprit à se confier en Christ, vous pouvez passer à l'étape suivante. *S'il est vrai que vous ne devez exercer aucune sorte de pression sur lui, vous ne devez pas non plus lui donner l'impression qu'il peut attendre et se confier en Christ n'importe quand. Hébreux* 3.7 *nous rappelle que c'est aujourd'hui le jour du salut et l'enfant doit réaliser l'importance de répondre à la voix de Dieu quand Il lui parle et ne pas faire la sourde oreille.*

1. **Suggérer à l’enfant de parler à Jésus et de lui demander de le sauver**

Vous devez maintenant encourager l'enfant à prier et à demander à Jésus-Christ de le sauver, sur la base du verset biblique que vous avez expliqué, en vous appuyant sur le concept souligné précédemment. Si, par exemple, vous avez choisi Jean 1.12 ou Apocalypse 3.20 pour montrer à l'enfant le chemin du salut, encouragez-le à demander au Seigneur Jésus de *venir dans son cœur et sa vie.*

Il y a quatre possibilités:

1. **Vous pouvez encourager l'enfant à prier audiblement et par lui-même**. Dans ce cas, vous pourriez suggérer d'abord une ou deux phrases, en rapport avec le verset, qu'il peut inclure dans sa prière.

"Si tu veux réellement que le Seigneur vienne dans ta vie, dis-Lui que tu te repens de tes péchés et demande-Lui de venir dans ta vie."

La prière de l'enfant peut être très courte et simple comme celle de ce garçon :

"Seigneur, je suis mauvais. Viens dans mon cœur et rends-moi bon. Amen."

N'attendez pas et ne recherchez pas une perfection théologique. Cette première méthode est probablement la meilleure.

1. **Vous pouvez aussi conduire l'enfant dans la prière**. Si l'enfant est très jeune ou très timide, ou s'ils sont plusieurs à vouloir se confier en Christ, vous pouvez suggérer que chacun prie à haute voix après vous, phrase par phrase. Cela peut être une simple prière comme celle-ci :

"Seigneur Jésus, je suis un pécheur ! J'ai fait de mauvaises choses! Je regrette. Je ne veux pas continuer à vivre comme cela! Merci d'être mort sur la croix pour *moi.* Maintenant je me confie en Toi comme en mon Sauveur et Seigneur et je Te demande de pardonner tous mes péchés et de faire de moi le genre de personne que Tu désires que je sois."

Néanmoins, il est préférable, même dans le cas où vous conseillez plusieurs enfants, que chacun prie individuellement, si possible.

1. **Vous pouvez utiliser la "prière dirigée".** l'enfant s'exprime dans ses propres mots, guidez pas à pas dans les différentes étapes.

« Tu peux dire au Seigneur Jésus ce que tu m'as dit quand nous avons parlé ensemble. »

« Tu peux commencer en disant "Seigneur Jésus ... (Faites une pause pour permettre à l'enfant de parler.)

"Maintenant parle-Lui de tes péchés et de ce que tu ressens ... (Pause.)

"A présent dis-Lui que tu crois qu'Il est mort pour toi sur la croix ... (Pause.)

"Maintenant dis-Lui que tu veux faire le bien. ... (Rappelez-lui le verset et faites une pause.)

"Puis dis-Lui ce que tu veux qu'Il fasse pour toi. (Pause.)

"Tu peux terminer en disant 'Amen'."

1. **Vous pouvez l'inviter à prier tout bas**. Ceci, après lui avoir suggéré ce qu'il peut dire. Ensuite, demandez-lui de vous dire ce qu'il a dit. Cette méthode, si elle reste possible, n'est pas vraiment recommandée, car vous ne savez pas réellement ce qu'il a demandé dans sa prière.

Encore une fois je pense que la première méthode proposée est la meilleure.

1. **Parlez de l’assurance du salut**

L'enfant doit apprendre comment **savoir** qu'il est sauvé. S'il n'a pas de véritable assurance, Satan et les autres peuvent facilement le faire douter de la réalité de son salut et l'amener à croire que cette expérience de la nouvelle naissance n'était pas véridique. Aussi devez-vous, à ce moment-ci, *enseigner* à l'enfant comment savoir qu'il est sauvé. *Vous* ne pouvez pas lui donner l'assurance du salut. Aussi évitez de lui dire que *vous* êtes sûr qu'il est sauvé. Vous ne devez pas lui donner l'impression que son assurance dépend de ce que vous dites, vous. Son assurance vient de Dieu; elle est basée sur sa Parole et non sur la vôtre.

L'assurance est l'œuvre du Saint-Esprit (Romains 8.16), mais Il a deux moyens pour donner, cette assurance à l'enfant qui croit.

* La Parole de Dieu (1 Jean 5.13)
* L'évidence d'une vie changée (2 Corinthiens 5.17) Vous devez donc faire deux choses.

***Montrez-lui ce que dit la Parole de Dieu***

Demandez à l'enfant ce qu'il répondrait à sa mère si celle-ci lui posait la question suivante: "Comment sais-tu que tu es sauvé ou que Jésus est dans ton cœur ? "

Dites-lui que ce n'est pas à cause de ce qu'il ressent, ni à cause de ce que vous lui avez dit; l'essentiel est ce que Dieu dit dans sa Parole.

Revenez au verset utilisé à l'étape numéro quatre et relisez-le ensemble.

Ensuite, posez-lui quelques questions:

* Qu'est-ce que Dieu te dit de faire dans ce verset?
* L'as-tu fait ?
* Qu'est-ce que Dieu dit qu'Il fera?
* L'a-t-Il fait?
* Comment sais-tu qu'Il l'a fait ? "Parce qu'Il a dit qu'Il le ferait. "Parce que c'est écrit dans la Bible. "Parce qu'Il tient toujours ses promesses."
* Ainsi, si tu étais vraiment sincère en demandant au Seigneur Jésus de te sauver (Rom. 10.13), qu'a-t-Il fait? "Il m'a sauvé."
* Comment le sais-tu? "Il a promis de le faire et Il tient toujours ses promesses."

***Parlez de la vie changée***

Dites à l'enfant que s'il se confie au Seigneur Jésus, sa vie sera changée et cela sera une chose de plus pour l'aider à savoir qu'il est sauvé. Dites-lui que le changement sera peut-être minime, mais néanmoins réel. Vous pouvez citer 2 Corinthiens 5.17 : "Si quelqu'un est en Christ, ilest une nouvelle créature." *Vous pouvez même lui demander quel genre de changement il souhaite et qui serait le mieux placé pour voir ce changement.*

Cela vous permettrait plus tard, si vous ne voyez pas de changement dans la vie d'un enfant qui a dit être sauvé, d'aller le voir et de lui dire: "Te rappelles-tu ce que j'ai dit quand tu t'es confié dans le Seigneur Jésus?" Vous pouvez essayer de trouver où est le problème et le conseiller en fonction de ce problème.

1. **Suggérer une prière de repentance**

Vous pouvez maintenant suggérer à l'enfant que, puisqu'il a reçu le Seigneur Jésus et le merveilleux don du salut, il peut dire "merci" à Jésus pour tout ce qu'Il a fait.

"Que fais-tu quand ta mère te donne quelque chose de spécial, comme un cadeau d'anniversaire? Tu dis "merci". C'est évident. Est-ce que cela ne serait pas bien de dire "merci" au Seigneur pour tout ce qu'II a fait pour toi ?"

Mettez l'accent particulièrement sur la vérité contenue dans le verset utilisé. Donnez l'occasion à l'enfant de prier et de remercier le Seigneur.

"Merci, Seigneur Jésus, de venir dans ma vie, d'ôter mon péché, et de faire de moi un chrétien. Amen."

1. **Commencez le travail de suite**

Pendant l'entretien, il est préférable de se concentrer sur l'essentiel (expliquer le chemin du salut et parler de l'assurance). Si le temps est limité, concentrez vos efforts sur les huit premières étapes, surtout si vous devez avoir l'occasion de revoir l'enfant ou de le rencontrer régulièrement dans le futur. Ainsi, vous pouvez arrêter l'entretien après la huitième étape, si c'est absolument nécessaire. Ou si le temps vous manque, vous pouvez prendre rendez-vous plus tard dans la semaine et évoquer les grandes lignes de la vie chrétienne à ce moment-là.

Autrement, si vous avez le temps ou si vous risquez de ne pas revoir l'enfant pendant quelque temps, vous pouvez aborder les deux dernières étapes assez rapidement.

A ce moment-là, ressortez votre "Livre sans paroles" et montrez la page verte. Expliquez que le vert symbolise la croissance ; les fleurs, l' herbe et les arbres sont verts et ils poussent. Maintenant que l'enfant a reçu Christ comme son Sauveur et Seigneur, Dieu veut qu'il grandisse. Expliquez que vous parlez d'une croissance spirituelle, de la ressemblance progressive à Jésus et non d'une croissance physique. Dieu lui a donné des moyens pour l'aider à grandir. Chacun représente une action ou un pas à faire par l'enfant. Vous pouvez les lui indiquer en vous servant des doigts de la main. Vous lui donnerez ainsi un aide-mémoire en montrant, un par un, les doigts de votre main gauche et en demandant à l'enfant de désigner, puis de tenir, le même doigt de sa propre main.

***Lire la Bible et y obéir chaque jour***

"Montre le pouce, le doigt fort. Si tu lis la Bible et si tu y obéis, tu seras fort."

Encouragez-le à lire chaque jour quelques versets de l'Evangile.

Commencez par Marc. Il est plus direct et plus facile à lire que l'Evangile selon Jean ou le livre de la Genèse. Dites-lui combien cette lecture est passionnante. Il y apprendra aussi comment se conduire dans sa nouvelle vie avec Dieu. En fait, Dieu veut qu'il obéisse à ce que dit la Bible et lui donnera la force de le faire.

***Parler* à *Dieu, ton Père céleste***

"Montre l'index, celui qui pointe vers le haut et nous rappelle de Lui parier."

L'enfant peut prier Dieu en tout lieu, en tout temps, et à tout propos, mais il devrait essayer d'avoir chaque jour un moment de culte personnel pendant lequel il pourrait parler à Dieu.

***Le dire aux autres***

"Montre le majeur, le plus grand qui se dresse tout droit et nous montre que nous ne devons pas avoir honte de prendre position pour le Seigneur Jésus."

Encouragez l'enfant à témoigner, même si certains rient et se moquent de lui. Soulignez l'importance du témoignage vécu et parlé. Il n'est pas obligatoire qu'il dise immédiatement à ses parents ce qu'il vient de faire, surtout s'il y a un risque que ses parents ne lui permettent plus de revenir. Dans ce cas, dites-lui qu'avant de leur en parler, les parents devraient voir, par sa vie transformée, que Christ vit en lui. De toute façon, suggérez à l'enfant de prier que le Saint-Esprit le conduise à ce sujet.

***Demander à Dieu de* te *pardonner quand tu pèches***

"Pointe le quatrième doigt, celui qui ne se tient pas bien droit quand les autres sont courbés."

Montrez cela en essayant de dresser ce doigt quand les autres sont pliés. Expliquez:

"Parfois, nous sommes comme cela et nous péchons. Si nous faisons quelque chose de mal, nous n'avons pas besoin d'être sauvés de nouveau. Dieu ne veut pas que tu fasses de mauvaises choses, mais cela arrive parfois dans la vie chrétienne. Quand tu as commis un péché, quel qu'il soit, tu dois immédiatement le confesser à Dieu. Dis-Lui que tu regrettes et demande-Lui de te donner la force de ne pas recommencer."

Expliquez brièvement 1 Jean 1.9 à l'enfant.

***Rencontrer d'autres chrétiens***

Pointez le petit doigt, puis rassemblez tous les doigts de la main pour marquer l'unité.

"Le petit doigt, en lui-même, est faible, mais réuni aux autres, il peut faire quantité de choses !"

Dites-lui combien il est bon d'aller à l'église, à l'Ecole du Dimanche et au Club de la Bonne Nouvelle pour apprendre plus de choses sur Dieu et pour se joindre à ceux qui aiment le Seigneur. Cela l'aidera dans sa vie chrétienne.

1. **Donner une promesse biblique**

Maintenant, vous pouvez utiliser les cinq doigts de l'autre main pour enseigner une dernière leçon et lui donner un verset contenant une promesse de Dieu pour lui.

Ouvrez la Bible et montrez-lui ce que dit le Seigneur: "Je ne te délaisserai pas" (Hébreux l3.5) Tout en disant la phrase, tendez chaque doigt de la main droite et encouragez l'enfant à faire de même. Continuez à répéter la promesse en mettant l'accent sur un nouveau mot et unnouveau doigt à chaque fois.

L'enfant devrait se rappeler la promesse du Seigneur d'être toujours avec lui, quoi qu'il arrive,

**Etapes éventuelles de conclusion**

Ces étapes ne sont pas essentielles, mais si vous avez du temps et si vous sentez qu'elles peuvent être utiles, n'hésitez pas à les inclure.

***Faites une prière d'action de grâces avec l'enfant***

Avant que l'enfant parte, vous pouvez remercier le Seigneur pour ce qu'Il a fait et Lui demander d'aider l'enfant à grandir. Une autre possibilité est que vous priiez et remerciiez Dieu après l'étape huit où l'enfant a dit "merci".

***Notez le nom et les coordonnées de l'enfant***

Faites ceci, si vous ne le connaissez pas personnellement, car vous voulez prier pour lui et lui envoyer, si possible, un cours biblique par correspondance.

***Donnez un livret à l'enfant***

Vous pouvez lui donner un traité comme "Jésus mon Sauveur et Seigneur", "Une Bonne Nouvelle pour toi", ou "Comment aller au Ciel depuis la ... ? (France, Suisse ou Belgique)". Tous sont disponibles auprès de l'Association pour l'Evangélisation des Enfants.

Néanmoins, il vaut mieux lui donner cette brochure lors d'une visite ultérieure à son domicile. Cela supprime la possibilité que d'autres enfants apprennent cela et viennent à un entretien simplement pour avoir un joli dépliant gratuit.

Il est bon de fixer rendez-vous à l'enfant la semaine suivante pour lui parler de ce qu'il a fait. Vous pouvez le faire après la réunion suivante ou en allant le voir chez lui. Si vous faites un Club de 5 Jours en plein air, vous pouvez donner les fascicules le dernier jour. Assurez-vous aussi que chacun a une Bible ou une portion des Ecritures. Si l'enfant n'en a pas, vous lui donnerez un Evangile plus tard.

***Demandez-lui s'il* a *des questions***

Quelque chose n'est peut-être pas clair pour lui ou le gêne. Il est bon de lui proposer votre aide, maintenant ou pour plus tard.

***Donnez-lui l'occasion de témoigner***

Vous pourriez lui donner une occasion de témoigner immédiatement en l'amenant vers un autre chrétien qui soit compréhensif et puisse l'encourager aussi. Il pourrait lui dire ce qu'il a fait.

***Assurez-vous qu'il aura quelqu'un pour l'aider et l'encourager, si possible***

Si vous-même n'êtes pas disponible pour l'aider régulièrement à l'avenir, ce serait bien qu'un ami adulte ou un conseiller puisse le faire. Il faut que cette personne développe une bonne relation personnelle avec l'enfant pour qu'ils aient la liberté de dialoguer ensemble à tout moment. Il est préférable que la personne qui a conduit l'enfant à Christ s'y engage. Si cela n'est pas possible, vous devriez essayer de trouver quelqu'un d'autre qui accepte et soit apte à aider l'enfant.

**Rappelez-vous: votre travail n'est pas fini; il vient juste de commencer.**

L'entretien tel qu'il est schématisé ci-dessus peut durer trente minutes, mais il entraîne des années de prière, de larmes, de dur travail et de soins pleins d'amour pour nourrir l'enfant et le conduire à une vie de service pour Christ.

**N'oubliez pas qu'il est primordial de continuer par un travail de suite.**